

L'effet des interactions coopératives entre élèves sur leur engagement

Marie GABRIEL

Les formes de coopération

L'aide

- Aider quelqu'un, c'est mettre à disposition ce qu'on sait pour l'accompagner à franchir un obstacle.
- Activité asymétrique et informelle.
- Peut conduire à un sentiment d'incompétence chez celui qui la reçoit.

L'entraide

- Chacun contribue à hauteur de ses capacités. En échange, chacun atteint ses objectifs.
- Tous les participants peuvent ne pas s'impliquer autant, laissant certains, reconnus performants, réaliser une tâche qui valorisera l'ensemble du groupe.

Le tutorat

- Aide organisée, codifiée et liée à un contrat d'engagements mutuels entre un tuteur et un tuteur.
- Le tuteur reçoit une formation, le tuteur le sollicite.
- Doit pouvoir permettre à chacun d'être tuteur à un moment.

Le travail de groupe

- Situation didactique, organisée par l'enseignant afin que les élèves explorent à plusieurs une situation-problème.
- Nécessité de porter l'attention sur la composition des groupes, un temps préalable de réflexion individuelle et une formation des élèves au partage de la parole.

Aide et tutorat

Fonction initiatique

- Intégrer l'enfant à la culture interne de la classe

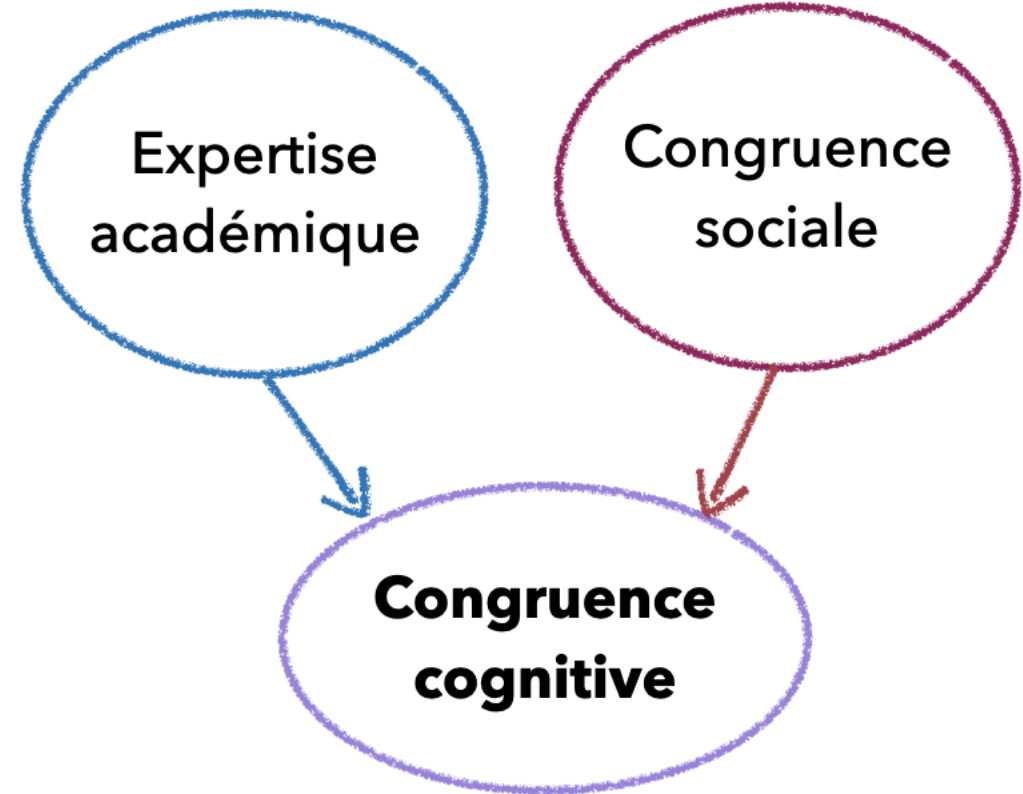
Fonction domestique

- Fournir une aide plus concrète et ponctuelle

Fonction didactique

- Faciliter les apprentissages, guider, étayer

L'atout majeur du pair tuteur



Les interactions entre élèves de CP

Interactions de conversations

Discussions

Interactions
d'appartenance

- détournement ou ludification de la situation
- difficultés rencontrées (hors tâche)
- conflits d'usage
- commentaires sur le contexte

Concernent la vie de la classe

Ne concernent pas du tout la classe

Interactions coopératives d'étayage

Interactions de soutien

Interactions de tutelle

- résolution de problèmes matériels
- comparaison sociale de l'avancée dans la tâche

Concernent indirectement la tâche en cours

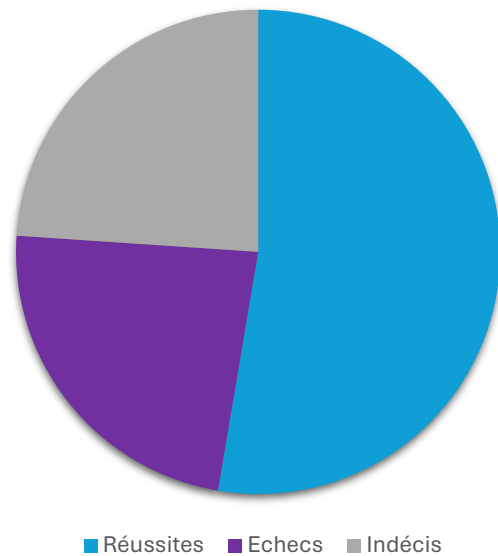
- rappel ou une explication des consignes
- aide au décodage ou à l'encodage

Concernent directement la tâche en cours

Concernent ce qui se passe dans la classe

Les effets des interactions coopératives

Résultat des interactions entre élèves



Une grande variabilité

	Temps séance	Etayages PE/E	Nb interactions CP	Nb interactions étayage
PEA 1	00:23:53	8	36	31
PEA 2	00:25:10	5	39	31
PEB 1	00:29:08	14	11	6
PEB 2	00:31:16	24	15	14
PEC 1	00:26:19	20	5	5
PEC 2	00:20:22	14	6	4
PED 1	00:34:42	25	29	29
PED 2	00:19:41	16	30	23
PEE 1	00:21:38	1	21	16
PEE 2	00:31:20	4	26	26

Les dilemmes rencontrés

Favoriser
l'entraide

Favoriser les
compétences autonomes

Solidarité

Coopération

Bien-être

Socialisation

Dépassement de soi (Buchs)

Savoir se débrouiller

Autonomie cognitive

Travail personnel

Affirmation de soi (Buchs)

! Didactique du tutorat :

- Importance de la demande d'aide
- Formation des élèves
- Volontariat des tuteurs
- Charte de bonne conduite

Brevet de tuteur/tutrice de

1. Pourquoi veux-tu devenir tuteur ou tutrice ?

Pour le faire des copines et des copains. Pour être le meilleur. Pour aider et montrer que tu as grandi.

2. A quel sert un tuteur ou une tutrice ?

A aider un enfant qui n'y arrive pas tout seul. A aider la maîtresse ou la maîtresse. A apprendre à commander aux autres.

3. Que fais-tu lorsqu'un élève te demande de l'aide ?

C'est qu'il a compris et veut travailler seul. C'est que tu es un mauvais tuteur ou une mauvaise tutrice. Tu veux absolument rester son tuteur ou sa tutrice.

4. Que fais-tu lorsqu'un élève que tu aides dérange la classe ?

Tu cries plus fort que lui. Tu lui rappelles les règles de la classe. Tu lui fais les gros yeux pour le faire obéir.

5. Que dois-tu faire quand un élève que tu aides ne veut pas t'obéir ?

Tu le moques de lui ou d'elle. Tu lui cries dessus pour qu'il ou elle t'écoute. Il n'a pas à t'obéir car tu n'es pas le chef. Tu peux appeler le maître ou la maîtresse.

6. Lorsqu'un élève veut arrêter le tutorat...

Les points de vigilance

Stigmatisation

→ initiative de celui qui demande

Evitement du travail

→ formation des tuteurs et tutorés

→ finalisation individuelle de la situation d'apprentissage

Progression des meilleurs

→ nécessité d'une réciprocité du tutorat

Relation asymétrique de domination

→ formation, réciprocité et supervision

Difficultés d'apprentissage

→ formation, adaptation du niveau de la tâche

Conflits

→ droit de refuser, choix de la congruence sociale

Les dilemmes rencontrés



Confiance

Lâcher prise

Autogestion

! Surétayage :

Exercices facilités et différenciés pour être sûr que les élèves puissent réussir la tâche seuls.

- Motivation ergonomique : pouvoir travailler avec l'autre groupe.
- Motivation de réponse à la prescription : différencier.
- Motivation affective : pédagogie de la réussite

Mais sans étayage : peu d'apprentissages.

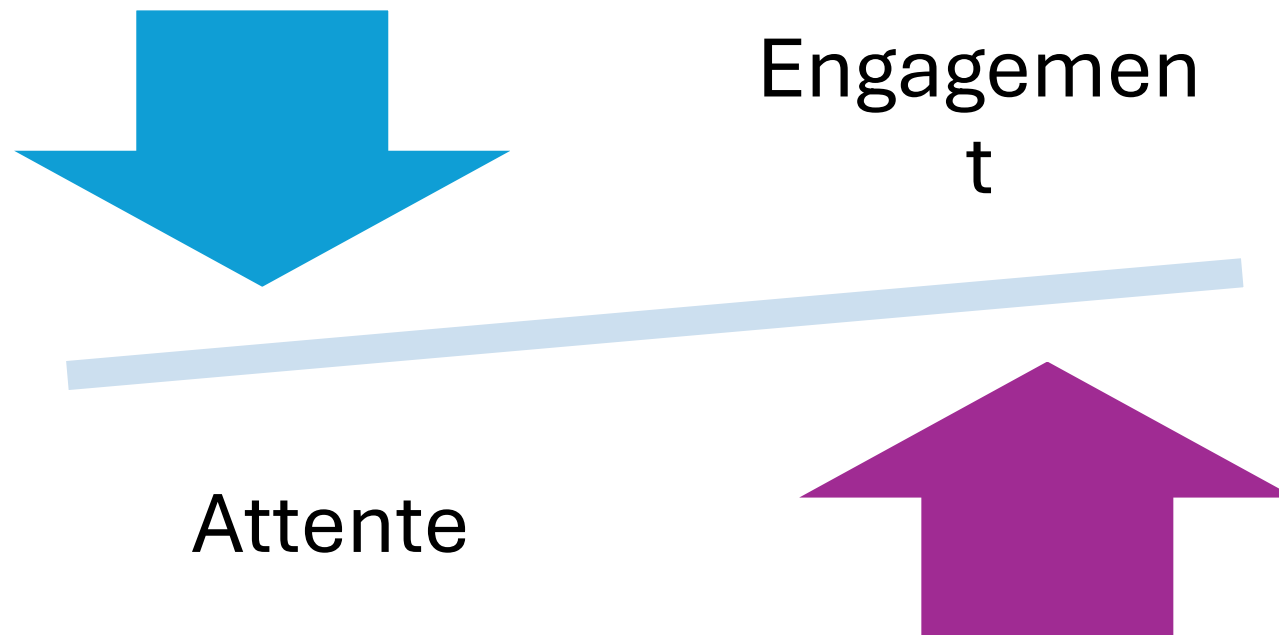
Validation

Étayage de l'enseignant

L'engagement

La psychologie cognitive (Tricot) caractérise un comportement observable selon trois niveaux d'engagement de l'élève :

- je rentre dans la tâche
- je rentre dans la tâche et je fournis des efforts
- je rentre dans la tâche, je fournis des efforts et je persévère.



Les dilemmes rencontrés



Etayage entre pairs

Autonomie

! Modèle autoalimenté :

- Manque d'attention
- Demande de silence
- Manque d'étayage
- Déconcentration
- Manque de réussite
- Etayage du PE
- Demande de silence

- Interactions clandestines qui échouent
- Rejet social

Attention

Concentration

L'importance du cadre

Cadre temporel

Avancée serrée ou dilatation du temps

Gestion des temps d'attente et des temps de transition

Temps de parole ou de travail individuel

Cadre spatial

Interactions de proximité et disposition de la classe

Lieux de parole

Règles et lois

Institutionnalisation de l'aide ou de l'entraide

Définition des moments adaptés

Outils et matériel

Utilisation de l'informatique,

Outils pour le travail autonome

Disponibilité du travail supplémentaire

Le soutien favorisant le bien-être

Soutien émotionnel

Attention et respect portés à l'élève

Soutien instrumental

Aide et outils fournis à l'élève

Soutien informationnel

Conseils donnés pour répondre à la tâche

Soutien évaluationnel

Rétroactions fournies

Le climat scolaire

Bienveillance : le maitre se comporte avec bienveillance (voix calme, chaleureux, langage respectueux, attitude confiante, souriant...).

Autorité : le maitre fait preuve d'une autorité de bon aloi (sait rappeler à l'ordre et au travail, gérer les conflits...).

Irritabilité : le maitre manifeste de l'irritabilité, de la colère, crie...

Agressivité : le maitre utilise des menaces, des punitions sévères...



**Climat
bienveillant**

Neutralité

**Climat
tendu**

Inconstance

Phénomène de reproduction sociale :

ECE1 : "J'arrive pas à faire l'exercice..." ECE1B : "Tu te débrouilles".

ECPD en montrant son cahier : "Jullian, est-ce que tu le trouves beau ?" "Ouais, hyper beau !"

La théorie de l'autodétermination

Recherche de la satisfaction de trois besoins psychologiques fondamentaux :

le besoin d'autonomie

- se sentir à l'origine de ses actions
- d'une manière individuelle et cognitive avec la demande de se « débrouiller » seul
- d'une manière organisationnelle avec un libre-choix de certaines activités
- d'une manière sociale et coopérative en laissant des interactions se nouer entre élèves

le sentiment de compétence

- se sentir efficace et capable
- encouragements
- possibilité de recevoir des étayages pour aller au bout de la tâche
- réduction de la difficulté de la tâche

le besoin d'affiliation sociale

- se sentir connecté aux autres
- capacité à nouer des relations sociales constructives
- affirmation de la valeur du collectif

(Bandura)

4 sources de construction de l'efficacité personnelle

La maîtrise personnelle

- Conséquence des succès passés, voire des échecs qui, s'ils arrivent sur un terrain de forte maîtrise, ils peuvent alors enseigner l'effort et la persévérance.

Vivre des expériences de réussite

L'apprentissage social

- Conclusions tirées de l'observation des actions réalisées par d'autres personnes, surtout celles dont les caractéristiques (âge, sexe, etc.) sont les plus proches des siennes.

Entraide, coopération

La persuasion par autrui

- Confiance dans les capacités exprimée par d'autres individus significatifs, qui peuvent aider à fournir les efforts nécessaires. Effet discrédité si elles suscitent des croyances irréalistes qui conduisent à l'échec.

Gestes d'encouragement justifiés

L'état physiologique et émotionnel

- Indices fournis par le corps permettant d'élever les croyances en l'efficacité de gestion du stress, et provoquant des améliorations correspondantes de performance.

Bien-être, CPS

(Bandura)

Quelques résultats au CP/CE1

- Ainsi, la mise en place d'interactions entre élèves est de nature à favoriser l'engagement des élèves lorsqu'elles leur accordent de l'autonomie, notamment la possibilité de demander, accepter ou refuser d'aider ou d'être aidé. Le tutorat imposé ne permet pas un meilleur engagement, car même s'il pourrait être porteur de soutien instrumental, il ne permet pas cette forme d'autonomie. Ces interactions d'aide peuvent également apporter un soutien instrumental permettant d'aller au bout de la tâche. Néanmoins, elles ne renforceront le sentiment de compétence que si l'élève est porteur de la demande, ou s'il reçoit des encouragements de ses pairs, qui en cela imitent le soutien de leur enseignant. Enfin, les interactions peuvent renforcer le sentiment d'appartenance, si elles sont régulées dans un climat de confiance et de coopération. Elles peuvent également désengager les élèves lorsqu'elles sont subies ou lorsqu'elles engendrent des conflits d'usage.

Coopération engagement collectif chez les étudiants

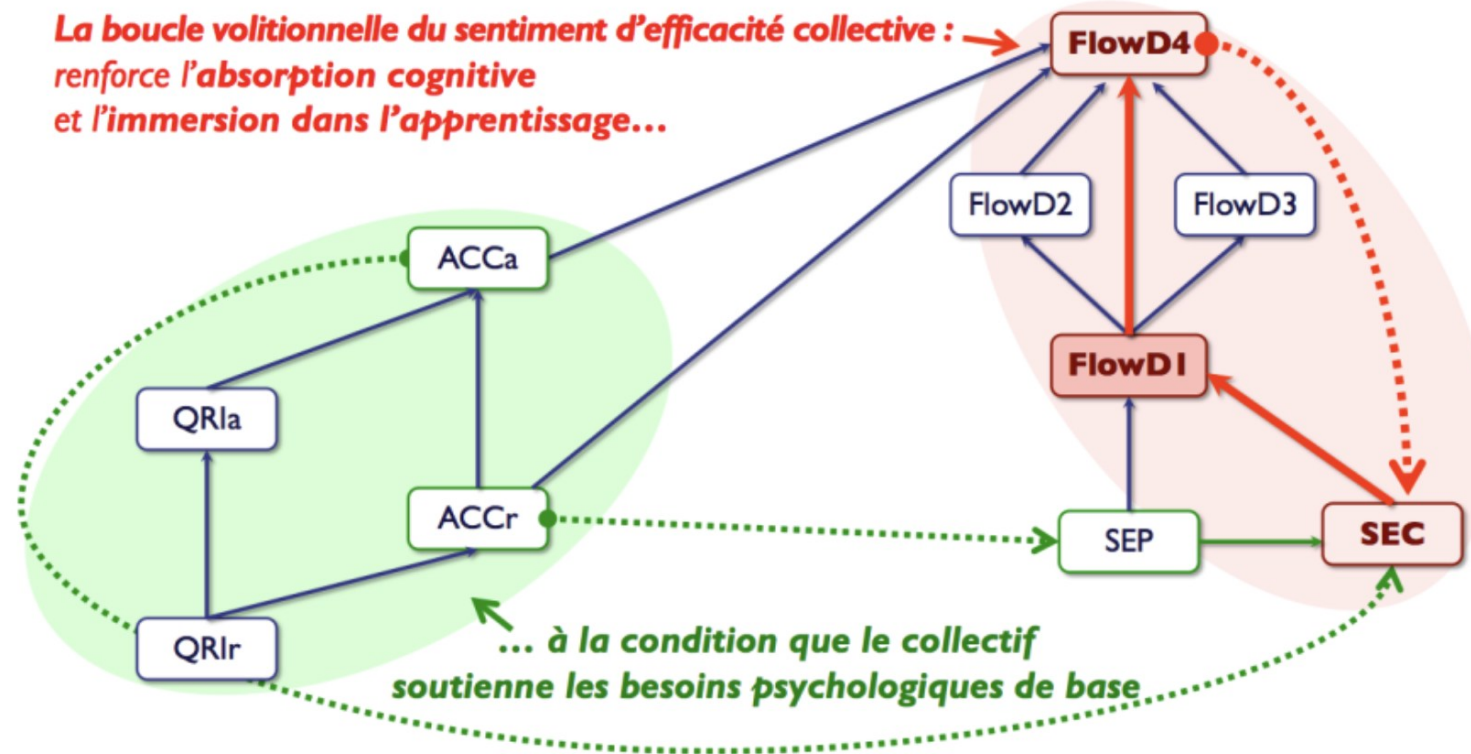


Figure 2 Modèle heuristique du collectif individuellement motivé (MHCIM) :
Les influences de l'affiliation, de l'auto-efficacité et du *flow* sur le bien-être.
(Heutte, 2011a) p. 239

Pour conclure : une éthique coopérative

